

PER

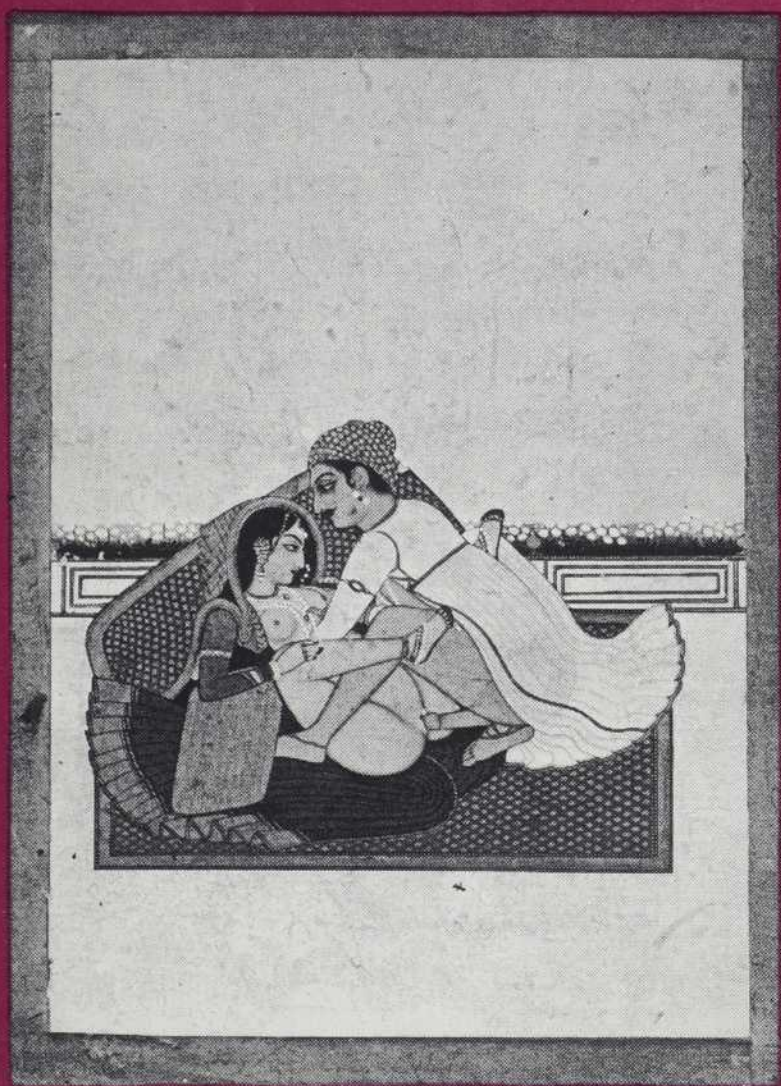
H-78

CON

herbes rouges

feu

françois charron



64

les herbes rouges

juin 1978

juillet 1981

françois hébert

marcel hébert

Abonnement : 6 numéros, \$ 9.00 ; 12 numéros, \$ 18.00

Dépôt légal/ 3e trimestre 1981 /Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN:: 0441-6627

Membre de l'Association des Éditeurs de Périodiques Culturels Québécois.

les herbes rouges

C.P. 81 Bureau E

Montréal, Québec

H2T 3A5

François Charron

FEU

précédé de

LANGUE(S)

du même auteur:

18 ASSAULTS

Collection Génération, (France), 1972

AU « SUJET » DE LA POÉSIE

Éditions de l'Hexagone, 1972

LITTÉRATURE/OBSCÉNITÉS

Éditions Danielle Laliberté, 1973

PROJET D'ÉCRITURE POUR L'ÉTÉ 76

Les Herbes Rouges, numéro 12, 1973

LA TRAVERSÉE/LE REGARD

(sous le pseudonyme d'André Lamarre)

Les Herbes Rouges, numéro 13, 1973

PERSISTER ET SE MAINTENIR DANS LES VERTIGES

DE LA TERRE QUI DEMEURENT SANS FIN

Coll. *Lecture en vélocipède*, Éditions de l'Aurore, 1974

INTERVENTIONS POLITIQUES

Coll. *Lecture en vélocipède*, Éditions de l'Aurore, 1974

PIROUETTE PAR HASARD POÉSIE

Coll. *Lecture en vélocipède*, Éditions de l'Aurore, 1975

ENTHOUSIASME

Les Herbes Rouges, numéros 42-43, 1976

DU COMMENCEMENT À LA FIN

Les Herbes Rouges, numéros 47-48, 1977

PROPAGANDE

Les Herbes Rouges, numéro 55, 1977

BLESSURES

Les Herbes Rouges, numéros 67-68, 1978

PEINTURE AUTOMATISTE précédé de QUI PARLE

DANS LA THÉORIE?

Coll. *Lecture en vélocipède*, Les Herbes Rouges, 1979

LE TEMPS ÉCHAPPÉ DES YEUX, notes sur l'expérience de la peinture

Les Herbes Rouges, numéros 75-76, 1979

1980

Coll. *Lecture en vélocipède*, Les Herbes Rouges, 1981

à paraître:

MYSTÈRE

LA PASSION D'AUTONOMIE, littérature et nationalisme

D'OÙ VIENNENT LES TABLEAUX?

À relire *Langue(s) et Feu* je ne peux m'empêcher d'y voir aujourd'hui deux textes se débattant avec un problème insoluble : celui du sexe et de la loi. Sexe de la loi, loi du sexe, qu'est-ce qui se trouve enfoui là sinon l'histoire perpétuelle et changeante de l'espèce humaine? Désarroi de la parole dans la reproduction, les individus et les nations n'en sortent pas. Tous les pansements, toutes les limites n'arrivent pas à faire taire cette misère sexuelle qui cherche infiniment une clef à son énigme. Pourquoi? Comment? Vers quel but? Il y a bien sûr la science, la politique, la religion, l'art, la littérature pour rassurer, être moins seul et un peu plus dans la vérité, mais rien n'y fait, ça continue à douter, à croire, à jurer, à obéir, à espérer. Espérer quoi? Qu'un jour on en finisse avec ça pour que la transparence s'installe, la communication s'assoupisse et le bonheur règne. Les solutions arrivent et repartent en laissant l'être de promesse sans récompense, inconsolable.

Tout le vocabulaire d'une certaine modernité depuis une dizaine d'années (texte, sexe, plaisir, pulsion, production, structure) a voulu et parfois cru faire reculer cette angoisse d'être au monde et cette incapacité à pouvoir contenir, expliquer, maîtriser le cours des existences et des événements. Faire de la jouissance une logique aura été la nouvelle rédemption de cette littérature. Cela nous aura au moins permis de voir que le culte n'est pas sans rapport avec la fascination du sens pour le singulier. Mais pouvons-nous faire autrement? Sommes-nous en mesure d'être ailleurs et ne pas être ici en même temps? À la base même du langage n'y a-t-il pas le refoulement? Peut-il y avoir libertés et libé-

rations en-dehors des tabous et de la sublimation? Non, paradoxalement non. La résistance, ce mot si fragile, si déchirant, demeure la seule boussole pour marquer la lucidité risquée des hommes et des femmes face aux violences des conventions. Que ça fasse un, que l'on s'entende, se comprenne, et que simultanément ça ne réponde de rien et à rien, que le plaisir comme la souffrance n'annoncent rien, que le consensus ne justifie pas ses exclusions, voilà la chose intenable qu'il faut malgré tout tenir. C'est là, me semble-t-il, non pas la fin, mais plutôt la mise en suspens précaire de notre agressivité et de notre intolérance commune face au présent sans loi qui nous disperse.

En ce sens Langue(s) et Feu lancent une voix inquiète, révoltée, qui voudrait faire corps avec le béant, le sans image, et en bénéficier. Impossible, évidemment, puisque l'on se trompe, s'illusionne, puisque l'on se ment au nom de je ne sais quel idéal. Essayez simplement pour voir de vivre tous vos désirs : on en meurt irrémédiablement. Ou alors essayez de les contingenter définitivement : on en meurt tout aussi radicalement. Le sujet ne tient plus. Reste la psychose ou la paranoïa. C'est dans l'entre-deux inconcevable du battement qui chancelle que ça avance et recule, que l'absolu se fige et se défait encore.

Les personnes comme les groupes se doivent de répondre de leur avenir. L'idée du «moderne» serait en cela celle de pouvoir poser une question sans avenir. La difficulté que pose cette question, l'être humain — en passant par la musique, les drogues, la discipline, la prière — tente de la résoudre. Il aura cherché par tous les moyens à couvrir ce cri sans appel des générations en proie à la rupture incessante.

Si sens de la vie il y a, c'est dans et entre les vivants. Je n'attends plus personne.

F.C.
avril 1981

LANGUE(S)

« tu nies tu traverses ta langue la bouche
ouverte »

Alain Duault

ceci soleil encore pâle matinée production d'un
 sujet à jambes ouvertes battantes brûlées cuisse
 contre cuisse les sexes attisés prêts à perdre lan-
 gues pulvérisées soulèvement des tissus *ça vient!*
 rupture passionnée brèche élargie poussées par
 saccades allant et venant lentement sans perdre
 pour faire durer le plaisir pour bien s'y déposer niés
 transformés en chien! toujours en train de se poser
 pour jouir rotation brute autre loi dépliée le
 gland dans le fond du vagin arraché et vivant elle
 me l'emporte complet en bouche elle me le touche pour
 rire il me la touche comme une truie et puis on se la
 bouche (on s'la bouche !) tout en excédant les contours
 le long des flancs ça s'assouplit le dos en sang près
 des sueurs à cause du frottement du lapement productif
 le cul prêt à déurgiter pour ravalier le succès con-
 traintes rythmiques du sexe dressé de la conscience qui
 s'éclaire triturée léchée vivant les liens tels qu'ils
 se font la main plaquée lui tenant les deux fesses
 pour venir au bout de la contradiction à bout de la con-
 traction elle saisit la queue immense se la passe entre
 les dents pénétrés réciproquement ça donne du lait à

la voix ça se voit dans les vertiges dans les rêves fendus et mouillés se reprenant jambes autour du cou deux doigts à l'intérieur du trou fouillant les fentes cherchant la vérité parcourant encore une fois le temps coulé les parties engluées le tremblement serré de la peau il me l'enfonce (y m'l'enfonce !) jusqu'au coeur véritable sous l'impulsion du devenir les pattes en l'air prêts à l'éclatement *engin colossal ! cerise toute grande ouverte !* attention ça part c'est parti depuis le sphincter ébloui le tout défendu et trahi tendu à frémir le sperme jaillissant des pines ou encore le minou trempé ou encore pine et minou noyés dans leur lait quel rejet des cadres ! quelle criante lecture ! le meurtre c'est d'y voir clair et que ça dure à mort et qu'ça nous marque sans mystère un endroit où l'économie est à dépenser infiniment un front de lutte un fonds de rut matière masturbée n'ayant pas peur de se toucher (de s'toucher !) à flot sans père ni mère capable de s'exécuter de donner du jus à sa propre perte tendance qui arrive à terme au terme d'une civilisation nouveau clivage et nouvelle reproduction mâle réapprenant la diction femelle capable d'y aller fort d'y entrer d'y sortir la lubrification sans nom les longues giclées le paradis des joueurs l'irruption sans frein l'amour politique à libérer le partenaire enfin découvert la vie comblée en mesure de s'y battre pour changer les rapports pour relancer l'effervescence des membres troussés se collant la gueule dans la raie béante lui me la rentre si bien me la couvre de baisers nos deux verges enfoncées leurs deux chattes accouplées verges et chattes urinant le renversement qui commence *ça y est !* l'écoulement s'y multiplie ça claque ça fourre ça prend position ça voltige ça vacille dans une répé-

tition à croquer le fils et la fille y vont se branlent
devant les parents en question trajet ininterrompu
elle me la suce (a m'la suce !) avec justesse je la lui ren-
tre (j'y rentre !) pour faire pisser visée à long terme
s'inscrivant dans les progrès d'une époque la raison
branchée poussée à bout se remettant à agir
élans sans merci monde à repenser à ressentir
une répartition des tâches tout ça à communiquer
sans miroir dans un savoir de connexions de conflits
jamais vu de sujet aussi torréfiant aussi chatouil-
lant aussi grinçant lui plein d'enthousiasme
elle salivant comme un puits le sillon étranglé le
mécanisme des sens pressuré ça se cabre pour compo-
ser ça s'étire pour enjamber ça se tâte pour suggé-
rer *épatant ! superbe !* reconnaître ce qui s'y
engendre l'importance du remuant la touffe ancrée
au rythme la modulation le refus de s'y taire et
son poids lui renversant la tête et les lèvres suintant
dégoulinant à quatre pattes dans la combinaison je
la lui frotte le long du corps il me la presse au fond du
cul à la jonction des territoires pratiquant des for-
mes de parenté non vues à peines crues seins rem-
plissant un visage débordant un goût de téter les bouts
de se manger en totalité attouchements nommés de-
puis la chaîne sociale singularité privée d'excès
maintenant on se la baise douce nos moineaux frayent
dans le tas dans l'unique désir de déparler violemment
et ça brasse un dedans en scène l'un contre l'autre re-
nouvelés qui discutent les étapes pour y arriver pour
marquer le pas brandir une glotte éveillée que ça
débouche ! que ça rayonne ! que ça entonne !
énergies libres d'y aller libres de la lui toucher libres
de déplacer les signes appris le bâton ramonant le trou
le trou sentant venir sa décharge l'autre décharge

barbouillant l'entrée je lui pousse (j'y pousse !) ma graine dans l'pli graine/pli s'excitent poil jaloux le tout bientôt rempli et voilà ! le caca toujours en retrait qui attend elle continue à me tripoter le corps je lui raconte qu'il n'y a pas de limite à la vie c'est presque fait le gland caressé braquant son jus lui me pétrissant les cuisses m'enculant comme il faut s'y masturbant le zizi à plein y allant vite *ça vient !* le dard toujours ballotté mon derrière limé lui et elle m'envoyant promener de tout mon long la pissette meurtrie ne se sent plus il se la tient toujours elle s'arrange le con lavé elle veut que ça gaspille sans prix ça la travaille et puis la voix qui chie un mal de chien à la maintenir sur la pointe les tissus presque en sang les veines gonflées j'y repompe toute ma colle ça fouille ça refouille les idées viennent au corps le symbolique se met à bouger le langage est fripé frappé le pouvoir déchargé dans la bouche les muqueuses raclant le gland elle se voit saigner comme pas une elle ne peut plus tenir les extrémités se campent l'échange varie sans mot soudain ça se fait sentir par du hardi il se la refout (y s'la r'fout !) en cuisses la queue a la nausée grosse comme jamais elle son minet pleurant mais tout beau le refoulé y perdant un point la famille criant au secours ! lui et elle se la secouent lentement branlés et collés au ras du sol la femme y revient bien vite intégrale solidarité bandée des partenaires le déni désinvolté depuis la motte et le méat tout chauds les gestes aériens planant et pourtant organisés la pensée écartée se surprend en train de boire le fond du bocal le ton de l'anal elle s'amuse avec les poils que savons-nous de plus salé ? comment interpréter ce qui s'emporte ? comment interpellier ce qui nous moule sous le coup des droits ? pourquoi

cette présence de ponctuation au ventre ? l'autorité du
père en prend un coup la réponse se resserre sur la tige
un souffle brûlant d'initiatives l'histoire aiguisant son
inconscient contre un pubis ou encore nous frottant un
chant très cuit le politique y suit un cours de modula-
tions l'homme et la femme donnent des coups de reins
inouïs les lèvres s'y arquent sans arrêt les visages
plongés dans la fourrure engluée prêts à s'y dissoudre
prêts à s'y surprendre en joie l'un sans l'autre l'un
avec l'autre l'un et l'autre usant de leurs règles comme
formulation elle me fait laper la petite chatte mes
mains sur ses fesses la passant entre mes jambes ça
atteint les gosses ça se répand bientôt le nez un
temps dans l'anneau la main qui suit et liche la vul-
ve qui n'en peut plus qui se décode sans direction
qui va de tous bords cul et con dans un même panier
où sont les muscles quelqu'un répond : dans la mon-
tée *gigantesque ! époustouflant !* voici l'écran
généralisé du désir-propagande s'agit de savoir qui fa-
brique l'étau et pour qui ensuite nous emplissant les
facultés de phrases sincères tressaillement de la tête aux
pieds la greffe joyeuse la fièvre onéreuse la dé-
pense vaut plus d'une chanson moi et lui la (nous) te-
nant toujours nos sexes s'enfoncent plus creux à mesure
se caressent la croupe se posent sur les fissures pour
fonctionner à plein acérées le long du filet ça arra-
che ça étire le maximum du minou la cervelle bour-
rée d'imagination la salive taillée selon le goût la
vérité chargée d'indiquer les fentes le cambrement sui-
vant de près enveloppant ce qui s'y produit l'esprit
toujours pris à quêter au corps ça part de la gorge pour
aller jusqu'au pipi parfums mêlés à l'épiderme mâle
et femelle se desserrent les dents et s'y jettent on se pelo-
te (on s'plote !) de bas en haut une crise sans culotte

pour ceux qui se tiennent la logique qui ne veut pas s'y
soumettre le bon sens qui fixe le taux de jouissance
le contrat masturbé de la succession j'y suis dans la raie
et elle son vagin chatouillé lui permet on le retrouve
sans peur il nous serre la main il nous baise de front
de biais n'arrête pas de tisser sa soie l'issue est
choyée les lettres se mettent en danse la danse ne
peut rien nous refuser nulle illusion sur le sens de ce titre
langue(s) comme machine où on s'y glisse comme
lieu des difficultés comme articulation des souffles
et puis encore nous (moi et elle) qui gigotent retombent
brisés d'avance la pause héritée la chose irritée
en train de se faire enfiler par l'autre le lit ravagé le
déchaînement pervers vous y croyez ? ils se piochent
fort ils se tordent ils s'entremêlent habile-
ment ventre à ventre l'un sur l'autre une main
pétrissant la bite l'autre brassant la crevasse tous les
deux crevés ça finit par s'éteindre l'écrasement du
surfait la valeur épuisée le courage qui refait le plein
prodigieusement ! tiens ça se soulève ça enjam-
be pour la dixième fois le commerce sexuel reprend son
cours comme un taureau abondant j'y vais de tout
coeur elle éléphant me reçoit complet de sorte que
rien ne barre redoublant d'ardeur pour étreindre sa
phrase elle réplique par son époque j'y comprends
qu'elle se révolte et veut un renversement partout l'hom-
me ne s'arrêtera pas en plein milieu du coït le minet aus-
si aura droit aux palpitations changeant de position
orientés vers un accord fou pour faire durer l'action
combat de langues émission de termes nouveaux
ça laissant supposer un être pour vivre sa mort et faire
sa vie sans remords dans ce qui avance ça laissant sup-
poser une tête qui monte à ses pieds passant par un clito-
ris et un pénis en flammes l'ordre public s'effrite dans sa

boue le foudre des femmes y voit chair l'équivalent
est du tonnerre entier ! du commencement à la fin la
touche ne néglige rien du commencement à la fin le choc
est parfait du commencement à la fin ça tombe pile
la motion très rapide s'y formule un rendement on devi-
ne pour durer on imagine pour que ça roule on se
plaint pour que ça fesse l'un et l'autre complètement
ruinés sans quitter la ligne de débats fermement
décidés à ne pas fléchir à plutôt réfléchir à plutôt
partager ses couleurs vives à travers un flux qui fait
défaut parfois nécessaire pour crosser ceux-là qui nous
minent résolu à libérer ses fantasmes pour mieux y fai-
re femme jouant le rôle de l'homme s'y jouant en
homme avec son homme lui encore surpris s'expose à
cette nouvelle manière ou encore elles mêlent les rôles
elles effleurent elles frictionnent elles percent l'é-
tui ou encore ils préfèrent y aller devant derrière et
de place en place les degrés changent de niveaux se pen-
chant comme pour la ramasser se levant comme pour
me l'essuyer ça va ! il (elle) touche son corps avec
le sien le sang monte lâche les cordes nous force
à l'avouer pour ne pas être frustrés pied sur pied
l'accent déplacé vers les bords la verge râpée le trou
répond fort l'excrément s'y tient toujours à la por-
te les draps pliés les poids liés je lui lèche (j'y lè-
che !) les oreilles elle palpite elle gémit je re-
viens à ses seins mords les bouts m'échauffe un
moment difficile à supporter ça s'poursuit elle en
mène autant ça finit par s'y placer le battement à
deux les secousses les cris les actes les bras
et jambes de l'un sur les bras et jambes de l'autre un
temps de chien ! l'enjeu principal est bien d'affronter
un système en passant par le fond insoupçonné des pulsions
ça presse avec force pour faire sortir la sauce altéri-

té presque à zéro lire et écrire : l'impossible n'est pas vrai
lèvres à lèvres s'y énoncent découpées mais jointes
écoutez on milite pour une autre vie on se lève pour
appuyer les masses on veut absolument des éclairs pour
scinder le pourri univers encore à peine entrevu le
mâché doit activer la marche frôle simplement ta couche
c'est déjà beaucoup l'ennui reste qu'on ne perçoit
pas les ponts les relais par exemple la prière un suc-
cédané du sexe l'obéissance une façon d'enterrer sa pro-
pre misère pratiquer en fonction des noeuds savoir
qui a raison infuser du cul à son angle de vue se re-
présenter mâle ou femelle suivant le cas prendre son en-
vol mains et cuisses de l'un enlacées aux mains et cuisses
de l'autre se tresser harmonieusement des inclinaisons
bouche/bouche bouche/sexe sexe/doigts
sexe/langue langue/mamelles s'appliquer à bou-
cher/flatter les couloirs donner à sa faim de quoi s'éten-
dre lui se brasse la banane devient ainsi sa propre
femme ou encore son homme jubilant euphorique
qui la lui tire différemment l'orgasme absorbe tous
les genres d'expressions effets courts effets longs
de travers de côté dessus/derrière par devant
enfin tout ce que papa-maman a pu vous refuser
tout ce qu'un censeur se plaît à vous interdire depuis tou-
jours le but à atteindre reste ça: pouvoir en jouir jouer
avec les lois contribuer au rendez-vous des membres et
de la syntaxe combler le manque de connaissance
embrayer par un texte y faire suivre immédiatement l'é-
mission d'un fluide confirmant que c'est mieux alors re-
prendre la voie des mutations ébrécher et s'acharner sur
le front lancer des flèches indiquant l'ennemi décrire
les contextes analyser les puissances promouvoir la
révolution course touchante baisers palpitants
du coeur au nombril pantelants dépouillés me

levant les cuisses s'y fourrant les jambes repliées
l'un contre l'autre propulsés elle se la rentre (a s'la ren-
tre !) à son aise sa cerise semble baigner dans la marre
l'étang d'allégresse le temps pour les fesses l'at-
tente du couché l'haleine à moitié folle avec brio elle
fournit ses preuves les zones détrempees défaites
détendues *extraction du pétrole !* tous les moy-
ens sont bons locomotion tête/graine ou encore tête-
te/minet ou encore graine/minet en tête ça masti-
que ça bombe ça boursoufle flancs en travers
flancs béants l'objet devient gros sinon la nuque
basculée à la recherche d'une analogie d'une identi-
té qui pourrait nous permettre le bonbon change de po-
sition les chances sont mûres l'encre se répercute à
travers les organes l'écho du touché la façon de cap-
ter les structures dans les sens la pulsion bloquée/lâchée
selon le taux de compréhension le flot d'agression
bras autour du cou genoux frottant la toison mobi-
lité du geste on y projette cette prose de cochon a-
t-on idée de mâchouiller autant d'insanités ! vagin vier-
ge (peut-être pas !) pénis en chaleur guerre façon-
née à même le tas tout doit revenir à tous pour ça
rendre accessible n'est pas une mince affaire je répète :
c'est une question de guerre à finir comprenez-moi
et puis sa frimousse comme un soleil me convient et puis
sa pensée nous dérive nous assemble en dix mille postu-
res à essayer figurations inédites le tremblement en
elle (en lui) durcit les bouts réchauffe les sangs le
coeur bat à l'idée du triomphe le prétexte barbote
les partenaires culbutent et usent de sensualité l'intensité
est telle qu'on se la raille allégrement elle resserre la pri-
se s'y berce au moyen des coudes me monte à y lais-
ser tout son change la chevauchée nous scinde la mé-
moire s'ajuste et mord la langue charnue dans le passa-

ge jusqu'à l'intouché la grammaire nous traverse de
 la tête aux pieds creuse sa voie me flatte les côtes
 l'un tient l'autre et ça fuit tétant sans arrêt bou-
 geant les doigts entre les lèvres franchissant les parois
fendus en deux ! la poche transpirant une odeur de
 racines nos personnes liées par le clan par la classe
 nos lacunes nous empêchant d'exister plus complètement
 l'asservissement de la femelle est une exploitation sans pu-
 deur on s'y doit d'y songer d'y pourvoir par sa pré-
 sence dans la mêlée le frigide est une invention du mâle
 la chasteté aussi tout ça lié à son mode de travail
 escaladons gravissons dénouons-nous à contre-
 courant préparons l'espace où ça s'y déploie ses seins
 appuyés sur ma poitrine penchant le front attirés
 serrés engagés sans merci chatte/pipi étroitement
 agrippés d'avant et de reculons n'ayons pas peur
 des mots vocabulaire consistant mélodie qui choie
 quelque chose d'inoubliable la texture primordiale
 de la perte la résistance les vagues l'enfonce-
 ment le sur-moi qui n'a pas de chance le moi qui se
 démène toujours qui vient *furieusement !* les mo-
 teurs ronronnant la présence matérielle du devenir dans
 l'oeuf du sentir du neuf les testicules frôlent la
 récompense le vent tourne la révolte gronde le
 vrai nous inonde inversé la grille n'est plus la même
 le meurtre est à commettre le manche/la main s'en char-
 ge s'en décharge sur-le-champ on s'y promet une
 théorie sans borne capables de s'y étaler par nous-mê-
 mes pour nous-mêmes opposition farouche enfin
 résonnante lubrifiant le manque de finesse soupe-
 sant tous les lieux où ça tape sérieux ivre drôle
 dansant mais continuellement à la tâche utiles
 récitant sa culture le plus librement y trouvant l'oc-
 casion de suinter de perler d'y aller comme la ro-

sée goutte à goutte pistes qui inaugurent une frontière à franchir qui mènent à la création d'un verbe sans crainte ou encore traduisant un héroïsme à contredire les notes fortes pour l'instant face à face le pelage dévasté le cul scandé ondulations de l'homme qui se tient sur ses paumes monté sur elle la collant de près au ras des fesses le cheval le fait venir dans ses convexités nuages brisés ça pète en duo l'un l'autre y allant de son solo l'un l'autre refaits décochant du sang partout pivotant sabotant la lignée du père ça sonne ainsi un non à la fille ou au garçon opération d'envergure contestation des initiales tout ça aboutit et flambe le bébé naît si désiré pas autrement mille et un moyens à expérimenter la naissance sera souhaitée ou coupée ou trompée l'un aux confins de l'autre meilleur truc pour y remédier subséquemment elle me siphonne (a m'siphonne !) le boyau augmente le tempo j'y perds mon lexique elle y gagne en cavité soudain lui me l'engloutit sec rien à espérer ça dort pour un bon moment il mime la femme et se la fait tirer par elle la scène me dépouille de tous vieux sentiments je sens que j'y reviens à mon tour je rejoins le groupe je m'installe je serre les rangs et nous voilà trois bons soldats qui s'embrochent les silhouettes élancées les quilles écartillées suant l'inévitable arrive l'un évacue l'autre aussi le dernier planté s'achève en soupirant et c'est ainsi possible dans une autre langue non maternelle plutôt plurielle et percée le négatif y trouve infiniment de plaisance le positif y guette son tour patiemment avant d'être réattaqué moi la main au ventre caressant la pertinence de ma propre érection la surface essoufflée les formes qui nous disent que ça s'arrange encore et encore le décor persiste à s'écrire le ton s'y maintient pour une

fois l'initiative sera comblée effectuant un retour au
fond incompris des délires à l'écoute d'un glissement
que plusieurs n'auront pas su (voulu) entendre contact
avec le tragique de son timbre ça dit qu'il y a quelqu'un
qui veille sous l'oreiller que les idées se répercutent sur
les mouvements que l'oppression est la condition même
d'une véritable poussée logique de l'hétérogène lui
mordillant la nuque clitoris debout contours humi-
des minouchant délicatement du bout des doigts ce
qui donne à la censure une rude émotion une inquiétude
double à la fois pour le pli et pour les doigts bientôt
le bec inondé de liqueur l'affect imbibé de bonheur
une allure effrénée très tôt rassasiée le matérialisme se
présente montre sa carte et nous rejoint au lit entre
ses gencives l'idéalisme y égare ses dents *l'organisation
du monde change et est à changer* le message frappe les
tempes nous dit qu'ici et là c'est toujours le même com-
bat ce n'est pas une mode mais l'ossature en soi qu'il
faut bouleverser la femme assise sur les genoux de
l'homme se dégustant comme jamais se lève et s'abaisse
pour tenir droite la pine lui fait mine de s'y déposer
la chatte peinture la pine la malmène pine et chaton
se signent finalement leur accord le transport a permis
l'éclosion de sa planche le craquement de son manche
le rêve aura de quoi drainer *incroyable ! fantasti-
que !* incidemment une communauté injouée devra voir
le jour communauté où fils et père fille et mère
s'instruiront se modèleront s'accoucheront récipro-
quement donc ni enfant ni parent salive mêlée au
sang divisé par sa moitié le trou d'cul divinement
paré le mâle et la femelle sur le côté l'un devant
l'autre derrière qui chantonnent en sautillant je la
lui plante (j'y plante !) à vif elle se sent emmitouflée
ça s'humecte ça s'assouplit la vulve émet des con-

tractions on s'y affaire sans pitié gueules ouvertes
le lait s'extirpe à coup sûr le paradoxe est que tout reste en place et persévère l'autre y goûte à son tour le dernier participant qui n'en peut plus examine et appuie on s'y expose pour se dilater on s'y repose pour récupérer on s'y attèle pour recommencer ça déclenche l'offensive surprise des syntagmes crus qu'on avale pour mieux chier et à la face de la raison pour se nettoyer la gorge on construit ainsi ses propres leçons en s'efforçant d'y déceler le lien rompu le bain dans lequel on se forme un inconnu qui nous actionne la taille enroulée à une orbite de transplantation le crâne traîné dans sa pâleur écrite l'intérieur des canaux inondé dans un frayage d'acceptation et de refus l'obscur qu'on assume enfin qui nous pointe la nourriture pour mieux chanter lui — tentant de sucer son propre jus s'enjambant mal ne pouvant endurer ça y allant battant des cuisses par coups saccadés après cinq minutes la figure pleine de miel tressaillant comme un porc ça nous donne l'impression d'une salade cochonne frisée elle et lui longent la terre orientés vers un extérieur où ça dégomme vrille s'épanche parlant blessés mais quelle clarté ! quelle lumière ! les fluctuations lâchées les intonations nous ramenant à un être sans recours clivé perdu dans une affluence qui évacue ça s'y serre plus raide en trajet ça s'y brosse convenablement ça s'y roule jusqu'à la limite mué par sa motilité les reins à la renverse le rectum lavé mais trempé personnages qui se résument à cette respiration monumentale sur une toile décrochée étonnante triplement barbouillée un sale échauffé qui nous assemble épreuve dure à souligner sans que ça redouble accumulant pour aussitôt s'y cramponner en transe s'y connecter par la panse multiplication des possibilités

de croiser l'ordre décapité des méthodes qu'on recommande passage d'un fil à un autre d'un fils à un autre d'un vice à un autre une façon de sauter pendant que ça s'annule progressivement une époque gratte ses dernières voix mes deux poings plaqués vers le bas ce qui permet une meilleure mobilité quand c'est en train la craque ne cède pas la queue accepte mais non sans protester on partage les souillures sang salive sueur sperme on s'inscrit morceau par morceau dans des imbrications difficiles à admettre voyant la poussière et sachant cela arrachant à l'imaginaire son murmure toujours ravalé ne voulant pas jouir s'y laissant conduire en roucoulant en arrêtant à intervalle le labour de la semence jurant la vérité dans une région occultée labyrinthe d'où ça sort une fois lu le titillement la rend aux oiseaux elle me sirote (a m'sirote !) comme un ange il la prend en ciseau ça nous mène vite au bord du gouffre n'y trouvant plus rien pour nous confondre au père le dosage déchaîne des ferveurs inouïes nos figures ensevelies et crispées une conjoncture en empêche une autre la suivante s'y dépêche tout finit par frayer l'essentiel c'est d'y déceler à temps les fausses formulations les vrais transformations saluant les grands bonds en avant tripes et classes se donnent la main pour mieux foncer faire couler du subjectif à l'objectif de l'objectif au subjectif acteurs de l'histoire facteurs de savoir lui et moi et elle incités ce qui précède (éducation loisirs enfance) quatorze fois nié sans hésitation quatorze fois débouché pour faire étinceler notre cri qui les aveugle enfin là *monstrueux ! implacable !* qui borde un paysage sans repère encore à ébaucher rendant nécessaire des déchirements des corrections des incantations hostiles à cet élevage qui nous ressoude à la maison on ferme les yeux

parcourt les légers frémissements défilent dans ces ima-
ges accomplies vivantes boucles où ça s'y déplace en
pulsions couple où ça s'y combine un nom balbu-
tiant cette nouvelle appellation du ventre le corps à ou-
trance l'éveil foudroyant pour qui sait s'y verser il
me la cueille (y m'la cueille !) au palais elle en fait au-
tant une brise ineffaçable nous entraîne plus haut
lame qui trace son venin comme de l'encre ça s'y délie
sans équivoque ça veut tout connaître ça malaxe
l'intelligence depuis son creux le plus salaud ça nettoie
sa conscience tous les jours repousse le défectueux
embarque dans cette violence des six côtés l'un l'autre
ébranlés mais résolus rien ne peut contrer ça je recu-
le pour qu'elle s'y fasse elle s'y place sans complication
on s'empoigne zizi/minou savamment savou-
reusement nos chuchotements hérissés ombrés
sans manière illisibles le masculin hésitant le
féminin répliquant les deux n'y échappent pas le
rapport y parle sans façon la contradiction se résout
dans le feu et on dépasse la mâchoire serrée les fi-
bres s'arrachant jusqu'au ciel encore et encore plei-
nes pages éloquemment illustrées la cuirasse qui boude
dans un coin le mental s'en porte à merveille ! l'a-
mical tout comme l'animal y trouve son lot l'angoisse
quitte en épouvante l'être demande à penser à s'y
loger en masse à pratiquer sa propre dénégation pour
qu'on s'y investisse toujours rené dans une discontinui-
té proclamée et mouvante car ça s'y présente et s'y ab-
sente tout à la fois parole ! ça vieillit et nous voilà
partis embarqués dans la ronde des alliances et des inté-
rêts une digression pas du tout inutile si vous bran-
chez il lui cajole l'anus elle aime ça pattes avant
arrière et voilà l'entrebâillement désinvolte les bulles
commencent à grimper il a gardé ses culottes et l'oiseau

paraît comme l'éclair le vagin froissé balance fortement
sa motte la cloison stupéfaite frissonne de volupté
ça cogne ça répond dans l'extase les larmes au fond
 fragments d'un blanc sublime tout ça vu lové
 dissout la percée s'y observe on bâti et défend les
mesures moites on s'y imprime dans un mode radical et
guerrier nouvelle vague inaugurant l'espace espace
de combattants combattants absorbés par l'enjeu
l'enjeu y étant la liquidation des peurs d'y être mieux
vertige de l'oeil retrouvé eux précipités dans l'action
 ça y est ! elle se le met sans arrière-pensée il conti-
nue par un froissement très proche l'autre à son tour
veut s'immiscer lui la bouche moi le bas joli ta-
bleau où ça claque superbe alliage des actants érigés
les dix fentes tâtées à plein musique surfaite soupesant
cette humanité en chair et en os parcourant la vérité qui
s'arme subtilement minée en tabous dorlotés du
commencement à la fin divisé par sa moitié du com-
mencement à la fin s'affirmant visqueux du commence-
ment à la fin débordant de fête passion accrue qui don-
ne du flux aux membranes flammèches écourtant les
distances nuages émancipés mâle/femelle s'addi-
tionnent l'un l'autre tâchent de s'y énoncer femelle/
femelle enclavées l'une l'autre affichent leur bonne mi-
ne mâle/mâle alanguis l'un l'autre superbement tor-
rentiels doux miels qui émergent d'où on veut cycles
des syllabes qu'on se donne parties léchées et ô combien
rêvées on s'y invite sans pareil ça tient bon un
jour ça s'allume philosophie charmante toi et moi
métaphore à la fine pointe moi qui t'accueille genti-
ment toi qui me la flatte en simultané chemin synco-
pé postures veloutées la vie ne rate pas son but
et comment ! l'air fendu le cul frénétique le
trou en gland s'inscrit plaintes inlassablement cuisantes

sexes y allant à tout rompre elle et lui épatants qui
s'y brisent y savourant plusieurs lieux nos tissus
bouillants à l'affût questionnant de part en part
utiles

1975

FEU

“mother, you had me but i never had you
i wanted you but you didn't want me
so i got to tell you
goodbye goodbye

father, you left me but i never left you
i needed you but you didn't need me
so i just got to tell you
goodbye goodbye”

John Lennon, 1970

feu ça découpe les pores les ossements les vertèbres
voix soufflant le feu dans des tons oranges anatomie éclairée
dans sa végétation les fesses dressées en vrac inclinées
par le commerce et la guerre il la lui émoustille jusqu'au
point culminant ça donne une vitalité accrue une santé
jamais vue elle empoigne l'horizon minois joufflu lui/elle
pressurés guettent les forces vives fouillant au fond des
choses ce qui s'y forme ce qui s'y tonne ce qui s'y donne
lié il saisit les seins y promène ses paumes elle pense en
profondeur capable d'y goûter animée d'une ardeur intolérable
sachant les divergences qui les marquent entrés
dans une aventure rouge et noire mobilité du fruit brasage
des espèces milieu où les contradictions affleurent le pelage
amoncellement d'inconnu autour de son cul elle embrasse
le bout du pénis il lui promène ses lèvres et frappe la fin
d'un vieux monde ça nous transporte au septième ciel
inimitable! in formulable! lèvres ramonant les reflets
l'esprit enfin sans voile toile épaisse gonflée oscillante
civilisation sans cesse à repenser graine/trou démesurément
présents ça contente une première sortie de langue un élargissement
de vérités nous indique que c'est illimité alors elle mouille
fortement (a mouille en grand!)

l'bonhomme lui — articule patiemment pour saisir les balbutiements deux doigts aussi loin qu'il peut combinaison qui opère sans éclairage ça nous prend par le corps ça détient l'avenir ça recoupe l'ensemble de nos soupirs mouvements libres tendances opposées là le courage c'est de laisser marmonner écouter l'un et l'autre puis faire que ça saute résolu à planter les axiomes dans le sol maculé allant au-delà dessinant des figures dans l'espace puisant jusqu'aux racines d'un bout à l'autre appliqués à contrer l'ennemi ça commence à nous masser mâle caressant et palpant femelle mordant s'y frôlant le rectum en vue le visage en joue crachant les signes d'une tragédie grimaçante le rythme des surfaces le passage des plans l'océan est épris d'elle et moi ne nous lâche pas se fraye un chemin partout où ça craque de proche en proche on commence à manger l'organe du père elle — tête — décèle un contact oublié mais qui tue voudrait bien s'en défaire s'y affaire avec passion mais ça prendra le secours de la raison *la raison est traversée de ruts* son derrière trempé sueurs et trémoussements jalonnés le joli destin est légèrement écarté le joli dessin nous montre le tout bien fendu extrême agitation se tresse l'anéantir reste le devoir de celui qui nous surprend le défendu érige sa cloison à nous de rappliquer par un non-sens hurlant s'ingéniant sans relâche à nous refondre épris de politique cadence frénétique qui cherche sa voie voie consumant bras cous jambes soulevés dans la douleur et la joie ici le concret de sa génération nous dit qu'ailleurs aussi ça commence à s'écrire ici et là tout est peint tout est teint taillé ordonné contrôlé alors ça réplique par secousses sonores et colorées *non* à l'union papa/maman bon garçon bonne fille croupe bien tendue écart barbouillé ocre toison rousse bombée entre-jambes de plus en plus

s'expose elle me touche la main ça se dilate dans le récit
balotté jaliche queue bandée à fond membres s'y déplacent
et bientôt épatants très tôt souillés relâchement des
tissus voyant le jus de son jus parler l'anus nettoyé d'où
ça sort l'écran dans son rapport au réel sujet travaillant ses
repères amants pour aller jusqu'au bout confiance inébranlable
mais branlée unité éclatée je/elle déploie notre point de vue
pratique cul/tendresse n'étant plus clivés satisfaction enfin
ressentie *la satisfaction est une question de combat* surface
dessinée moite sculptée gravée dans un besoin de déverser
pénétration intensément verbalisée mamelons qui pointent
s'excitent mon sexe par derrière la prend deux fois de suite
sa jeune herbe embrasée me sonde versés dans le sang enlevés
follement butés à ce continent latent cette transmission des
règles à suivre la réplique en train de s'organiser constipation
dorlotées qui vont péter toujours lubrifiant lui la brasse
autour de sa quéquette on s'empale avec vigueur les liqueurs
chatouillent l'homme rechigne s'accroupit et d'un coup long
gémit la femme le colle contre son ventre crie roucoule
murmure se fait aller invinciblement genèse des grognements
convulsions cavalières difficiles à raconter elle dit: *toute pulsion
a droit de sortie* le siècle énervé gigote fragmentation du territoire
subitement les bouleversements se signent en nous libido
encreée mais lézardée la recolle partout où ça se brise c'est-à-dire
partout ja retiens par les hanches a prolonge les spasmes *vas-y!*
toujours en pâmoison ça fermente l'institution la batterie s'en
donne à plein l'orgasme entre dans un flux perpétuel renouvelle
nos viandes redore nos sexes de longue mouillure en sperme
mielleux on comprend mieux ce qui fond et ce qui s'installe
en nous d'idées a tout à voir avec nos soubresauts la parenté
baigne là tout crachée nous effleure en

silence nous délaye proprement nous apprend le oui-oui
pour nous il s'agit de gueuler plus fort de refuser les
torts de différer par le coeur et la chair de libérer la
poussière en déchiffrant les empêchements j'y lape le trou
comme un fou (y lape à bout!) la glu combinée à la sueur
nous mène à des accents tranchés le bec rempli et saturé
le cul vide d'images les prés mouillés et l'ouverture mesu-
rée ça accentue notre pouvoir de toutes parts canaux qui
s'étalent et se décrassent angoisse en voie de disparition
graine/plotte palpitant à l'unisson nous mordant comme
pierre dans la pierre nous tassant nous croquant sans am-
bages plantant les ongles dans l'épiderme préparant le
soulèvement enjambant les fleuves tremblant dans l'air
chaud visage en creux mangeant le con (mange le con!)
pipo tourmenté se découpe à un palais luisant férocité
de la flamme crocs vivants griffes labourant les vieux
os mâchoires cherchant l'absolu dans l' relatif mains s'af-
fairant contre tout dogmatisme ça insiste dans l'inachevé
de la question décor strié de noms partenaires échevelés
en symptômes parsemés les franges de sa vulve m'indi-
quent le point où ça vésuve la braguette tendue à craquer
lui rend mon intention infigurable tête/sens se frottent de
bas en haut avec violence nuances inflexions mais tou-
jours dans un état nié qui relance constamment la subjek-
tivité fourche gris cendre de la connaissance lois connec-
tées visages épars et volcaniques clito/pipi frôlant les
sommets a me serre la pince pendant que j'y mets gland
parlant sa langue cordes dérouillées massant le tout brû-
lant concert trémoussements du cogito déconditionné a
s'tord en tout sens y s'agrippe aux secousses jambes
animées de l'énonciation ici comme ailleurs le tremble-
ment fait peur ici comme ailleurs l'histoire continue à cou-
rir ici comme ailleurs ça fomente les dissensions elle ful-

minant et déchargeant sa colle lui — déclinant ses lamentations supprimant les contingences pour mieux s'assouvir évolution dans tous les tons glotte se déchaîne sans mesure modulations se cramponnent sans refus du gai en couleurs vulgaires et balbutiées les surveillants exaspérés subliment toujours elle dit: *femelle élevée et gardée pour la maison mâle toujours pressé d'éjaculer fantasmes dissimulés qu'on doit au plus tôt pourfendre à notre insu s'insinue la névrose partout père/mère en nous se trouvent il est temps de verser l'encre de lever l'ancre allons!* feintes lactées poils enduits de rosée genoux s'écartent seins se gonflent fente bien visible le tout ciré dans une prose marine une pause saugrenue et contrastée flots de gestes multipliant les frissons buste cambré sans écho rumeurs de la peau en contre-plongée passages incessants dans la scansion intonations dans les noeuds poésie remplie d'énergie anneau qui claque lui aussi *volontairement!* impulsion débridée à chaque coup idéologie qu'on mastique à neuf système à désarmer commençant en plusieurs endroits à la fois sapant aspirant suçotant pompant voltigeant de productivité gland violet vagin écarlate limant notre jeunesse réprimée a frictionne et caresse les flancs je malaxe de mon mieux forçant l'affûtage à se déployer farouche sensation à la fine fleur pensée qui vomit dans l'air cuit s'imprimant bégaiement du coeur/tête enchevêtrés spasmes saturés ciel/mer se donnent à la lettre bonheur plaqué dans l'entrecuisse englué l'ordre mêlé des bords grouillant de vie logique d'un dedans furieux la faille n'ignore pas le retour le joui repense sa terre sa terre rugit et s'écoule l'écoulement nous fournit les moyens de s'agripper aux montants j'y palpe les trognons c'te femelle se touche d'elle-même sons mauves enfouis sous la tempe et ça rentre et sort

comme vent violent avale et dévale doigts/bouches acti-
vent le résultat corps non fécondés mais morts exténués
notions qu'on mâchonne sans hésitation vérité utile à
toucher d'une main se crossant en lexique de l'autre tor-
dant les miasmes d'la foule trompée le baisage alternant
fermente décomposition de la pseudo-passivité de meur-
tre en meurtre une polyphonie accrue se tordant unanime
me la passant se soulève sur les coudes touffe inondée
pissette lancée parois écrites pour que ça miaule enfi-
lant cette phrase dans un branlage poignant extatique
par une musique au-dessus du visage qui gicle *encore!*
plus loin! tendant le bassin libérant l'enfourchure pro-
longeant des ondes pures un porc à moitié décalotté une
truie dilatée qui s'embrassent à pleine bouche qui s'enla-
cent qui bougent les cent bras dégagés lui – empoigne
la motte rousse quelle forme affluant! elle – grogne et
frotte et soudain s'élargit le suce pendant qu'il salive
comme un fou sans frein le couple par à-coups tressaille
la vigie d'un réel syncopé râle qui produit son effet
trésor de notre réalité traversée creusée surélevée ob-
jets du désir fleuri caractères de la chaîne martelée on
s'masturbe à quatre pattes on titille et rougit l'image de
son anus je la lui cite tendue en l'air bijoux ondulant son
témoignage a m'la pogne gonflée tissus travaillant l'ali-
ment instincts qui nous habitent l'idéal du moi coïté
ça casse un sous-moi immédiat qui finit par pomper qui rit
en se grattant qui se conserve et se transforme tout à la
fois grande route à suivre estimation d'un appétit déver-
gondé valeurs sans gêne se compliquent se taillent dans
le présent un avenir à user les réflexes en sauveurs se don-
nent l'abricot fendu comme un coucher de lune l'aurore
des poils bien dessinée raison penchante rayon pensant
rançon pissante ça enchante l'histoire toujours écoulée

ça débouche sur de l'agréable glandes qui sécrètent des aventures extrêmes replis duveteux qui contestent les principes le tout pénétrant l'essence *plié en deux!* l'index refouille et s'encrasse la rumeur nous débarrasse d'un trop-plein de connu assimile pour recharger délayage magnifique et rythmé allée et venue ponctuée de long en large mon primal comme jamais vu un vrai rivage en tempête un vrai virage en cris une véritable image allumée tics très tôt repérés dispersés depuis la tête jusqu'aux pieds conduction rapide convulsions du drame la craque distendue le tunnel coincé et tatoué me serrant les mains autour de sa nuque ses muqueuses qui me causent d'un secret minaudier ça remue s'agite se développe par soi l'organique et le public comme base du moi réaction qui loge où ça saigne à la bonne enseigne moi rebandé ré-affirmant ma détermination à geindre elle qui se débat démultiplie les secousses désordonnées spasmes cruels pour les trous/graines épanouis reprendre son souffle expliquer son psychique pour balayer un procès qui compose et renouvelle obstiné mordillant les lobes prenant à pleine mains les degrés inouïs de nos plaies ça éclabousse un fond brodé d'allusions le clitoris raidi s'imagine pipi le pipi pas mieux s'ouvre en tout sens s'affaisse en serrant l'onde du sang une société en famine agit sournoisement la structure nous cantonne à être soumis à être présents sans bouger sans nommer sans pousser de l'avant végétation blessée esprit dans un tout concret pas vu filet imprévu en pleine face en pleine glace qui resserre adéquatement ses noeuds bedaine étalée écume en mémoire emporté dans un délire d'émergence sa planche en souhaite autant arcs chantants couilles descendues des montagnes grandes lèvres et petites lèvres en bronzées compagnes mamelons en réceptivité accrue on s'passé un poi-

gnet comme double soleil ça s'émerveille imaginant l'autre se flattant la floraison brouillon de libération bouillon de rupture éclats jamais finis qui traînent l'envie manoeuvre gobant une moitié de shnoll lait de la croissance le bout troué lui chante sa sucette l'orifice lubrifié nage dans sa laine poumons et coeurs s'enthousiasment le croisement émaillé nous fortifie ébranlement syntaxique salives s'emmêlent copieusement l'époque s'enfonce pour mieux se lancer le triangle de ses jambes hagard et emporté la raie sur ses gardes le zizi attaqué la couleur rompue de la crise a m'flatte la peau en fleurs de bas en haut caillée crâne qui circule dans les membres veines saillantes vue pleine et pulpeuse pâte mourante violence de ce qui dévore poignards sinistres cruautés d'un univers à un autre renfilés l'humanité court à sa perte nous deux écartés comme des bêtes nécessité de voyager sur terre dans les airs migration infiltration la philosophie refuse de mimer on doit sortir et voir ça! le oui-non dansant pour établir sa règle la partition portée dans son angle inverse eux sans repos s'y versent en totalité permutation de la sauce *grésillant!* *flambé!* passant du muscle à l'os et luttant encore mal joints mais en progrès concepts s'interpénétrant pour saisir l'agencement le refoulement vieux qui veille tableau énervé saccadé qui s'écorche aux sentiments le manchon la chair le sang c'est toujours peint chaleur qui nous fouille dans la recherche la chambre à coucher s'explique mais rue la chose est auparavant ce qu'elle fut maintenant la pratique des formes farouches nous déroule déchirés suants puants occident dans l'oeil ça tente d'en dépasser la clôture d'en façonner le pas de plus la fonction contemporaine du savoir c'est d'y entrevoir! et non d'y croire a priori sans règle et compas pas d'pardon tout croît et

tient comme ça doit et voilà sa glotte bien fichée bien
huilée bien chaussée m'indique une zone critique non
critiquée moi j'm'amène et on s'baise ici et en tout la
gauche doit s'incruster pour divulguer faire de la dialecti-
que son harmonie sans fin la droite s'acharne à faire de
l'invisible dresser ses barrières alors *à nous les flots! à
nous les coeurs vigilants!* pratiquer pour assimiler assimi-
ler pour agir donner naissance à d'autres conditions bri-
ser les obstacles parcourir ses artères aller jusqu'au sel
des os moduler son profil à celui des tremblements man-
ger l'autre faire avancer ses dents a m'liche et j'avale
c'que j'peux l'aptitude à nouer dépend du degré de résis-
tance de connaissances d'impatience nos voix entraî-
nées dans un devenir à vif qui se répand production d'u-
ne vérité physique force/contre-force toujours là émana-
tion perpétuelle d'une illégalité jouie tactique de repli
l'encercllement de l'adversaire l'affrontant pour toujours
ça les inquiète de jour en jour ce *nous* est historique-
ment le plus fort la ligne s'offre et se dérobe constamment
entre deux prises la théorie s'agite le fourreau branleur
reste ouvert ma queue débandée nos quilles engourdies
un contresens mis à l'épreuve nouveaux principes impon-
dérables apprenant pour mieux s'y donner poils-pluie
dans la nuit tire la langue pour mieux te défendre ruine
les voiles cachant la vérité sape les fondations du pouvoir
effusion qui annonce l'escalade filons enchevêtrés et ac-
tifs qui inventent à chaque instant de quoi japper la sou-
mission connote l'inaptitude à contester le corps s'empoi-
sonne dans une logique mieux vaut la matière qui luit vi-
sage boiteux gorge desséchée eux coulent à la commissu-
re des lèvres pour mieux s'y retremper *bravo! encore!*
cuisses qui se lisent comme suit médiations qui persistent
à la surface surface lapant l'eau l'eau oscillant sans cesse

reculs avances ainsi organisés pour actionner les choses
recréer cette insolence armée chaton branlette friandise
chemise entrouverte nous découvrant son secret les événements
battent en choeur ça balance pour dialoguer les lettres pointent
vers le but dire contredire analyse de plus en plus remuante
l'enveloppe en prend un rude coup a l'ouvre la bouche en grand
gobe le gland ja mâchouille la trifouille lui propose l'éclatement
elle s'envenime on acquiesce ce sera notre plus belle bavure ça
va ça vient plonge halète transpire différenciation continue
comme facteur de stimulation la main se pose fait la synthèse
l'épaisseur de la motte l'orifice en mille figures étirées
autres thèmes à faire trembler libérés et pourtant se déchirent
économie/cul entrelacés a m'remplit d'extase (m'remplit pleinement!)
les passions nous effleurent nous affament on doit renverser pour
surgir rompre disloquer l'échelle des valeurs un peuple solide
se lève ça balbutie déjà le jamais neutre fissure où l'enquête
est à faire sursauts primitifs de la découverte la valse des siècles
nous surprend comme un jour groupes gesticulant gris l'orbite
des yeux en cause la lumière désenchantée qui s'efface ça chie
des statuts convulsifs lueurs en main nous voici la misère
longuement cajolée réessaie de fleurir surprise de la vierge-mère
enconnée à fond ça n'en peut plus! son secteur ouvragé se meurt
d'agressivité la signification de tout cela nous brocarde ça
remue l'esprit rue à l'encontre de toute docilité ici comme
là parcourant/parcouru de toute façon le foyer accumule ce qui
sera sa fin la fonction d'état du papa rasé on s'la mouille
on s'la chatouille on s'la tord la musique nous la refrotte
sur sa portée quelqu'un coïte la bouche pendant que l'autre
se personnifie pour deux l'inadmissible peut apparaître
l'embryon est donné la révolution saura

faire pousser le désir de son désir beurré s'y affaire les sexes déterminés s'affranchiront en leur temps la marche du temps est inaliénable leur amour inégalable va-et-vient vivant grouillements emprisonnés qui commencent à damer leur pion lovés tendus branchés les facteurs subjectifs de plus en plus heureux conscience qui veut s'épanouir rire et s'embraser saisir les courants sourds bras pieds épaules torsos exploitation verticale horizontale cellule sociale qui crée les mystères y opposer un souffle une mobilité accrue une agilité noyée à l'ensemble faire onduler les parcours animer les trajets frissonner s'esquisser sur le blanc sur le plan dans l'argile d'où le maximum d'attention requise l'issue s'ébauche dans une articulation ardente une culture spécifique émerge depuis nos actes sans le prévoir fin qui nous sépare à jamais début qui nous jure un déplacement vertigineux la fougue des tribus s'affirme les masses se dessinent sorties pour vaincre de toutes parts les sens ne s'achèvent pas la chute des pages procède l'attention nous passe en revue compris? prêt? la syntaxe ivre d'infini pour faire durer ce qui s'y réalise pour l'illustrer dans sa mise les gestes féminins s'édifient reprennent du terrain cadrage de la peau claire y ballote avec frénésie sa lulette ondulation combinée qui crache son jus le bercement s'y donne rond les termes dominants n'y suffisent plus la mélodie contractée se baptise elle-même éloquence de la remontée qui fouille l'être-là l'être réel qui y va assouvissement égaré mais grillé pupilles débordantes bestialité lien charnel et signifiant mâle cramponné fesses/panse à cette femelle grandissante et vice versa phénomène ou tourment ça nous inonde le sol s'éparpille dans nos mouvements le sombre joue son instance coupures et brassages inaltérables un détail annonce souvent le circuit le ti-

raillage a été et sera l'horizon se monnaye dans ses bras
à l'écoute les saillies parlent-elles? les incidents aussi?
la promenade est nécessaire et constante l'unité des con-
traires cimentée et pourtant défaite blocs murailles
bondissant se cassant l'échine fragments de pistes dans
les nervures symptômes agiles qui sillonnent intra enfon-
cé sur l'écran t'incorporant une architecture du moi qui
s'aime nous sommes logés pour ne pas y rester c'était là
tourbillon d'hilarité et le désir effronté gorgeant l'at-
mosphère et le joli rapport d'où ça se déplie ce germe en
déploiement nous a eus l'intérêt de la classe politise nos
avants et nos arrières l'individu émancipé a toujours be-
soin d'un doute de là les certitudes qu'on doit poursuivre
main/motte genoux pliés gnougnoutant la formule ré-
vulsée branlette de l'ouvrir/fermer sortir/rentrer le dé-
chaînement proclame une transe désorbitée l'espace con-
quis dans ce qui dure un homme rêve d'être une femme
pour pouvoir pleurer imaginez! la femme elle s'épelle en
suspens indépendance revendiquée part égale dans les
tâches nuages émus ruisseau qui remue ciel et terre l'a-
morce des hanches pleines de promesses endurance coude
à coude dans et hors ajustant leurs lunettes prépuce qui
salue d'la tête vulve creusant la fête fête réfute tout ce
qui nuit poussés dans la mêlée le pas-vu nous a encore
et nous a à perpétuité un retard est toujours à prévoir la
perspective ne se dégage que si on répète montagne fon-
dante au-dessus des yeux vagin gros plan thorax donnant
du sien les quatre fers en l'air caresses du tonnerre!
contacts à vif bonds qualitatifs le stable est bien un con-
te à dormir debout (lire) poids courbes équilibres dé-
séquilibres se composent à travers races et marées à tra-
vers l'altérité qui nous gobe à travers les camps qui s'af-
frontent à travers la dissolution des années combien de

manières de passer outre? *aucune* un dehors tranchant
nous accompagne partout ici là là et là histoire?
partout discours? *entre nous* sexe? *s'y joue* reli-
gion? *nous guette* tombe? *la loi* au matin la source
s'annonce se dénude amorce par un doigt enfoncé dans
l'conduit (a s'dénude! a s'mord jusqu'au cul!) on a
l'impression de glisser on a l'impression d'un air léger
mûrissant une envie pointillée ô c'est comme une vague
sur nous de toi à moi l'image imbriquée souches et
mains prises s'agitant comme des cochons *rompus!*
crevés! un paysage à alimenter une incursion dans son
social le cerveau joue se joue de nous nous joue des
coups de siècle en siècle les soucis sont notre lot la pla-
nète hérissée fait son ménage ça déménage ça quitte ça
revient ça imite ça transgresse s'échappe régresse
prend vend achète cède bâtit rallonge perpétue
décrépit déconstruit *sans arrêt! écoeurant!* ça re-
plonge se ravive et remeurt repart prend la porte
salut adieu au revoir tout se résout et l'un exclut l'au-
tre et l'un embrasse l'autre univers à la dérive ça fait
mal c'est poignant ça sème ici et là des erreurs des lap-
sus comme parce que aussi quand même jamais
on s'y donne en souplesse ça tâte réflexions touffues
l'écartement très fort la faim nourricière flèches fris-
son des eaux c'est arrivé c'est gagné tout devra être
pris en charge par tous flatter manger flûter nourrir
forcer s'étendre dormir imaginer tirer baiser
écrire les contraintes nous enveniment la vie le problè-
me: ça se passe incognito dans la boîte à cogito dans la
cervelle à verbes elle dit: *sous mes airs je perçois le pater-
nel ma mère voulant m'assassiner m'adore JE couvre et
découvre mes seins les défenses sont énormes le sort
s'explique lorsqu'on y remonte l'enfance est tout proche*

plaisir étincelant donné et reçu souffrance qui bat sous
le couvercle sous la couverte quelque chose est nié par
la conscience le clivage demeure impeccable implacable
le front le teint les genoux enlisés dans la vase se
débattant en vain du moins jusqu'au moment où l'autre
nous écoute douleur engloutie par quelque trou passera
l'organisation sociale s'y maintient à grands coups nos al-
lures désordonnées supposément ordonnées nous ordonnent
de nous taire mille voix réunies scandent le renouveau et
la mort de l'ancien murmures indistincts parfums mélan-
gés héros à venir militer pour du plus beau du plus jus-
te du meilleur on se doit de pulvériser d'écorcher ce
qui nous tient taillant dans le roc les signes du revirement
malayant la forme des montagnes indiquant la chasse à
mener bousculant les nuages cassant pour émerger du
moule millénaire de réfutations le moderne à l'oreille
les tempes vertes de lumière voilà l'éclair qui monte en
eux ça perce s'imprègne émane de la peau du temps
brode pour en venir à bout tu nous demandes ce que ça
veut? eh bien ça veut ce que ça peut et ça peut ce qui se
meut ce qui se meurt chemins alternant détours con-
tours retours rétines de la pensée vermeille organes en-
gagés campés avides croûte ambrée doux duvets ils
s'entreprennent s'appellent se répondent se dépassent
mille expressions se pressent blonde décoction forni-
cation inlassable déluge maintenant les brisures nous la-
vent les blessures nous pointent à partir de quoi il faudra
s'entêter des océans insoupçonnés des forces neuves
pressenties les débris nous font rire le mélange immémorial
de nos joues appuyées allongées fébrilement buri-
nées golfe du sentir barque du désir libation bruyante
dans les tréfonds ça ruisselle un chérubin pour plaire et
sauver chacun l'expérience doit nous amener à le recon-

naître pour mieux s'en défaire sous l'enfer trop souvent
ça prie l'eurythmie cache un contre-chant le contre-
poids toujours régnera le lui rabâche sans pareil écoute
comme ça perle écoute comme ça essaie l'être effiloché
s'abrite sous les draps du maintien du certain sans se
douter qu'ailleurs en lui on le cueille comme un oiseau
l'art de vrombir ça s'apprend l'art de bondir ça s'apprend
l'art de frémir ça s'apprend tendre mouillure entre-
sexe volonté forcenée de comprendre les ténèbres nous
traitent facilement à nous d'exceller d'éructer en con-
vulsions guerrières pattes/museaux hostiles gueules à
l'unisson style cendré exposition ralliant nos efforts
dans les coulisses la voix désigne

palpant dix fois sa couche chemin zigzagué chute vol
enfouissement dérouté ça cherche de quoi commettre
bourrasque et violettes se cimentent aux alentours le
fils-mère endosse ses barrières comme il faut dévasté par
ses propres maux ses propres étaux on doit y aller à tour
de bras les partenaires se fouillent et lapent et clappent
lui autrefois réfréné se décompose en chaleur gueule de
bonne humeur secousses calcinant le champ privé un
gloussement part de sa bulle et me traite brusquement ap-
pétit qui vient en mangeant la situation nous griffe je
canalise mes efforts pour que ça rentre l'ennui du pénis
broute la vénus éperdue et tout ça contient la « honte » de
ceux qui s'enfilent dans leur occiput replet moi définitive-
ment construit pour le pire le tasse et l'oblige à lâcher
lui à son tour mais en douce amitiés vertèbres pesanteur
nos viscères bien tôt se sont connues la méthode établit
elle-même son ordre d'application l'envie est une question
immédiate l'immédiat s'apprend là depuis que ça grandit
le père-mère qui lira l'interdit connaît bien la réplique
à l'autre maintenant de n'être ni père ni mère mais lui a-
vant que la gangrène vous attrape il faut *sentir* les réper-
cussions d'un mauvais état s'y démènent sans consentement

le joli collage bien/mal secrète ses banalités moi et lui
enfiévrés dans nos os arqués tombés à la renverse les
deux manches qui poussent le gentil refrain «farfouillant
trésors» le vertige resplendissant nous plonge dans l'accou-
plement l'espace nous torche prend soin de nous l'in-
conscient verrouillé s'assouvit et voilà l'inattendu nous
inonde chancelant décharné retourné les yeux ré-
orientés pour de bon criblant le «digne» en volontaire
comme un forçat réaffirmant que les membres ne sont ja-
mais donnés mais toujours connectables ou amputables
en soi tout peut chavirer la besogne reste à faire incen-
die d'une forme par une autre d'une norme par une autre
sans norme bien installée là-bas conduits à reformu-
ler les touches vagues abstraites qui sondent le concret
concret à son tour dans la vague se berçant unité différen-
ciée s'interpellant ça masse et ça pogne avalement sexuel
pinceau dans son chatolement le plus beau artiste qui
cherche sa voie la trouve nous la renvoie aussitôt les
traits nous émerveillent à mesure qu'ils se bouclent un
emplissage battu et tendu nous orchestre fréquemment
les effractions agressent pour nous épeler leurs odeurs et
vlan! le feu nous rend lucide et inversement réel tripoté
dru monde assorti *allons-y!* neige sollicitée par la
vue les acteurs continuent à gazouiller la nourriture se
trouve le père-fille demande à sa fille de mimer son affaire
de reprendre tout depuis le premier bobo la fille elle
élève ses remparts décrasse son mental frotte et lave
mais ne réussit pas finalement ses tuyaux serrés s'étran-
glent elle tait son bas-ventre transfère sur sa poupée
mais la discorde se trace dans la chair vive une phase es-
sentielle serait d'interpréter le ciel de nos actions l'imagi-
naire enfin à notre portée et incorporé ce qui rit oublie
balbutie trop souvent résiste le passé qui fout l'camp y

reste le rouage qui nous pose nous a en criant ciseau partout amis parents parti travail joli prétexte pour étaler sa crotte cependant les éclaboussures n'échouent pas là où il faut restent sous le tapis du cerveau puis bégaient par les pores de la peau alors forcer le barrage c'est desserrer la culotte la fille-fille s'y retrouve et se comporte en connaissance de cause le fils-fils de même s'y étend franchement l'ami bandé m'agenouille sur la chaise le rond pas mal distendu pour me la ravir à mon tour ja prends en mains et lui donne sa douche le train-train file à toute allure moi homosexuel m'installe dans l'autre homosexuel et enrichis la tradition du couple l'aventure nous rend une image claire d'un conflit en nous et partout aspiration/enfoncement dans l'élément veiné du sentiment moeurs naissantes mais usées l'inégalisation des rapports affairée en chacun se plaît transposition irrésistible gâté et cajolé aux doigts la peur de s'y saucer se voit ça s'enflamme pour arroser ça se désâme pour s'accommoder ça se pavane pour compenser le nombril sec fonctionne à plein les mirages légués du devoir nous habrillent les images truquées du miroir nous habillent la comparaison vagin/pipi en vaut plus d'une les défauts exhibent leurs qualités les étapes sont inévitables la volonté de mieux vivre est non pas innée mais bien innervée depuis la noix jusqu'aux pieds de proche en proche les avancées se réalisent là où la querelle perdure dans l'bloc inhibé le succès de la réaction est sûr et sur tous les fronts ça pourrait d'être calme les pas feutrés du capitalisme se gargarisent à même nos choix qui n'en sont pas l'originalité du peintre de l'écrivain du curé cache une façon niaise de se croire le premier sans idéologie neuve rien à faire l'échancrure reste invisible la dissolution des mêmes rengaines doit piétiner le champ intouchable de ce qu'on appelle la personnalité personne n'y é-

chappe une trop grande confiance en soi applaudit aux méconnaissances nullité toujours proche des yeux l'inexplicable est une opération qui fait des victimes l'individu mutilé qui lève son poing ressent par quelle embouchure il respire l'inévitable nous chie son histoire dos à dos le trou-trou de l'intimité nous triture une mouvance souterraine peut enfin s'énoncer récitation qui s'articule depuis une santé trop longtemps étouffée la nature crémeuse émet ses ondes en dérobade le long long chemin pour en arriver à bannir les viols quotidiens émois d'un soulagement approfondi qui met flamberge l'usure nous assure un au-delà pulvérisé le monde capitalisé est absolument ce qui nous empêche d'y aller plus fort les «blancs ta-tas de mèmerdaille» nous obligent constamment à revenir derrière à leur péteux d'axiomes de séminaires de girouettes putréfiées mettez-vous dans la caboche qu'aucun complice (ni père-fils ni père-fille ni mère-fille ni mère-fils) ne stoppera l'explosif rejet *take it!* la chose phonétique se démarde et s'empare d'un nouveau terrain l'accouplement à califourchon a quelque chose de bon et de malin je la lui passe en homme dans son vagin à cul il actionne et nous voilà très haut le renflement de la poche la concentration le plan général du concert le support de la formulation grelotte lui me dit: *l'arrogance émeutière cogne tout ce qui entrave la motilité le jus l'ardeur à réinventer le discours de cochon est nécessaire à l'infini la vie est par là* le courage de s'immiscer dans l'engrenage pour le péter un vent d'idées annonce la furie les axes de références ne sont plus les mêmes les actions se mènent depuis le moi in-subordonné têtue lancé orienté faisant/défaisant constamment et radicalement les cloisons le feuillet assume sa riante clarté toute totalité scindée n'a d'autre objet que l'anéantissement perpétuel des prétendues finalités le la-

rynx toussé et transmet les organes nos opinions cachent souvent des fixations enterrées on doit absolument adopter la franchise crépitante de la duo critique mais avant cela faire du ménage dans son cadavre prêts à s'emparer des scènes importantes des odeurs sublimes l'élixir irrésistible nous pointe une joute prodigieuse lui me prend et m'embouche appuie le miel en gorge mesurant les affinités les poumons dédicacés la fafemme en lui qui s'affirme et réclame son parti le sourire fendu jusqu'aux oreilles l'accent profondément éraillé sentant la contraction qui s'insère la dépense nous envoie comme des pivoinés de tous bords tous côtés la marche progresse dans la mesure de nos forces le dedans palpitant bien nourri le dehors aussi actif qui nous oblige constamment à réajuster nos miroirs l'oeil touche des passages innomés philosophie bouclée et charmante l'éclectisme consiste à embrasser indifféremment l'allié et l'adversaire ayons la franchise de broyer nos couleurs forger ébranler étaler nos convictions poursuivre nos productions refuser ça tirer profit de toute locution pratique tendue dans une époque sanglante les mollets les tendons les viscères dans la pantomime où tout s'écrie les membranes martelées composent en pulsions «Beurbal boissir / Izzinou kauzigak – euch bratlor ozillon kék-napprégué» creusant les canaux guêpes en langue l'anatomie scrutée en sa base la plus triviale s'acharnant à y déceler la soupape de sûreté ça insiste incapable de contenir l'crapaud d'processus! savourant son patois moissonné ses humeurs à ressasser pour l'éternité sujet inquiet dans un univers secoué torturé disséqué où la fièvre pâle brise l'harmonie de nos états de nos manières d'être les nerfs à terre le fluide flanqué dans l'emmanchure pour faire que ça coule forme décuplée de l'activité motrice bouts frémissants gestes alimentés à leur

comble la question du talent supporte un squelette ambul-
lant qui dès le berceau est insufflé à l'enfant lui — remonte
s'égosille et s'imagine vivant alors qu'il répète des morts
le créateur comme un cave concilie son mythe à sa crain-
te de bander saigner s'étirer revendiquer faire bascu-
ler sa personne son globe intérieur recoupe le portrait
exact de sa muse distinguée de son éducation très propre
nous sommes résolument contre tous ces fantoches ma-
rionnettes représentants moraux des notoriétés établies
les peaux stériles ne sont pas de notre fleuve nos phrases
«cadencent le putt putt» qui les ruine la multiplication
des coups entraîne un phrasé barbare éperdu instable
cet échantillon verbal en rectum se jouit pousse vers le bas
dans un mouvement interne un désaccord tout cru
qui clapote en chien! qui fend la face de celui qui «se sou-
vient» en remâchant ses slogans embaumés y s'baise lui-
même avec force y s'baisse et se regarde déclencher joues
nez hanches frétilant qui fusent moi pompant l'au-
tre l'encule direct le fourre pour ainsi dire dans sa chose
flattée lui oralement me prend me crache me recrache
et me reprend tendre fellation les doigts farfouillent le
halètement jamais vu nous emballe la friction vient d'a-
bord d'un inachèvement de la matière ce qui nous déman-
ge zones espaces cavités vient de ce que cet inachè-
vement gratte l'épaisseur de notre stature et veut que ça sor-
te l'environnement qui nous enfante se balade dans notre
dos c'est à lui qu'on a affaire à travers l'ennemi politique
le déclin nous oblige à réintégrer les rangs pour en finir
avec les résidus accumulés doivent servir toute expérien-
ce contient en soi une richesse de connaissances et de saletés
donc le système à dépasser nourrira la trame de sa propre
désaffection le pénis de la mère encore couvert le vagin
du père interrompu très tôt voilà deux interdits dont l'é-

conomie pétrifiée engendre les caractères ressouder les
fragments nous mène tout droit à la clef des champs hier
s'entasse dans notre façon particulière d'argumenter se fâ-
cher s'accrocher à l'autorité le malaise devant l'imprévu
sonne son timbre clair de prière de traumatisme de gêne
tricotée la composition émotive de cette immobilité entra-
ve coeur/chatte/pine dans leur danse la tâche est d'amas-
ser de quoi effoier la tenue d'mise lui séditieux pousse ces
sons: *la lumière consiste à dénoncer les manques là où ils
contrent nos aspirations crocs levés il nous faut foncer
en avant!* l'écart voulu le progrès à nos côtés on s'a-
charne à éliminer les parures ouvrir la voie aux germes pro-
hibés forcer la curiosité jusqu'à son niveau le plus armé
donner à tous le droit de s'affirmer désapprouver la distri-
bution bourgeoise des biens des livres des comporte-
ments soumis et asexués le don de la gueule et des bras
voilà un cadeau de choix elle habillée peignée s'envoie du
vin et roule dans son irreligion dissout la culture en place
moi me soulève et les touche en plusieurs endroits tout
l'monde se presse se caresse se brasse ça baratte l'espè-
ce inondée ras l'bord ça pioche dans les sonorités sa ce-
rise prend un air de complicité le gars dessus chevauche
les rondeurs offertes sont d'une actualité dissipée les rado-
tages gagas frauduleux conduisent à l'amnésie et aux
fantômes la seule chose qui peut nous raffermir: se rebai-
gner naseaux au vent encourager les débats croisière
dans l'élargissement sans fin des arguments et des tendresses
restituer au néant la dépouille métaphysique et périodi-
quement se permettre le duveteux de la perte un besoin
impérieux de raturer par des plages noires grises ou bru-
nes les aspects civilisés de notre siècle c'est-à-dire les as-
pects sinistres et retors coup d'état torture bûcher
exploitation sans merci et d'illustrer en lettres sévères le

choc le déplacement la montée des masses grand tapage tonnerre encaissé torrent de bruits il n'y a pas de refuge pas de coin intouchable l'odeur et la saveur du déterminé marquent déjà la fin de tous ces bardes de la réaction de tous ces fourbes travestis pluie battante affrontement tranché clavier des mots dissolvant l'antagonisme est comme le chaud le froid en faire l'expérience nous introduit à un réel enrichi qui prend parti nous détache de notre petit royaume encerclé de même la maladie mentale n'est pas étrangère à cela de même la misère sexuelle n'est pas étrangère à cela de même l'art des minorités n'est pas étranger à cela de même l'enseignement cloisonné n'est pas du tout étranger à cela ce qui s'accumule d'insatisfactions et de déchets tôt ou tard décollera «un non aboie / plus fort que le délire / plus cru que la bestialité aux reins brisés» ceci sera négativité vulgaire encore vulgaire qui creuse le fond de son fond toujours débloqué l'opéra débordant du pétard entier la vieille théologie craquelée le destin impitoyable et brut et sans masque de l'herbe broulée des veines bleues corrodées villes usines bateaux commerce ça se voit à un moment donné développement d'épaules de visages de doigts amélioration des forces des volumes répertoire inépuisable de la dissolution de la régénération eux nous endiguent dans leur batterie de symboles nous pulvérisant depuis son sol refus global pas mort reflux qui parle encore annonçant les lectures défendues les relations neuves une harangue historique une grande traînée de soleil des pans de ciel se pénètrent s'imbriquent se relie or/marde dans leur rayonnement absolu nichée au creux de la fourche cette fraise toujours là nature éblouie buées blanches immense plaine parcourue elle et lui ne démordent pas mâ-

le/femelle à planche marsouins au coton minouches clapotées qui flattent l'écorce un artiste réunit l'ensemble des tendances entasse ce qui lui plaît et s'instruit à même les combats un décrochage de toiles vaut mille fois mieux qu'un génie complet l'antiquité nous enseigne à nous connaître nous-mêmes donc savoir écouter autour une littérature de grande envergure boit chante et s'esclaffe le langage des déviants contient (grattez bien) l'explication du mystère originel l'haleine des hystériques est une flamme qui brûle un passé cruel l'Un étant il est Multiple tout postulat présuppose un entrecroisement de silhouettes mixant leur histoire l'avenir se nourrit de sang et de lait la clandestinité demeure une possibilité pelage mouillé psalmodie du bonheur ceux qui vous disent soyez tranquilles bloquent l'activité lubrifiante de la décharge de la tension à récompenser de la révolte à organiser les gants de l'honnêteté se vendent et s'achètent nous luttons aux côtés des masses avec ceux pour qui la répression ne peut plus durer «Le pore perd des putss / Outtss / Nuttss / Nahé / Les nohés nur sur le dos du patchghé glau nnnnhi-aurrrrrhh» les culs fantoches se promènent les rigoles bloquées la fatalité (arrêt poison mort) est un coup monté tous les mouvements tous les claquements tous les enchantements anticipent de la science les passions ne cessent de nous montrer qu'il n'y a pas de juste milieu les assassinats les trahisons les alliances les solidarités les victoires voilà du vrai il faut partir du plus simple pour atteindre le plus compliqué nous savons que notre côté réprimé nous coiffe malgré tout les incantations les éclats les étincelles les fils tissés au-delà des institutions dans la joie de râper le vieilli entendez: la vie fugitive insaisissable embrasée aura le dessus *l'emportement populaire* la cause sauvage d'un besoin pressant d'humanité ceci

est impossible à brouiller les illusions bêtes de ceux pour qui ça paye n'arriveront jamais à entourer nos avants d'effort en effort une terminaison annonce son bourgeonnement une faim prononce son déploiement ce monde enjoué s'en vient si on y tient un jour les décadents bouchés sentiront leur béance la frappe la polémique le condensé de la critique entre-chatte gonflée de son lait la voix troublée l'analyse au plus fort ça va venir ça y est *ça vient!* un sirop relatif nous repasse toujours mignotant le bassin fripé tremblant l'enquête s'ébauche les derrières fermes en train de plotter les reprises du même font que ça rentre dans l'bloc y m'regarde cajoler et amasser et souffler dessus ça reflue dans la pause inexplorée un reproche relance le monde si on s'attelle la chair manque d'esprit ne vivote pas se renfrogne s'abstient méconnaît l'échange l'emballement qui décuple dix fois accru et assimilé peut alimenter nos troupes privations frémissements intérêts inconciliables englobant l'ensemble supprimant tout marchandage impliquant la destruction de l'édifice adverse le sabotage des soubassements l'abolition de la propriété privée quelle qu'elle soit femme enfant richesse le mâle joue en virtuose la femelle le prend gros becs cochons nourriture allègre perfection poussée à bout rythme interne brisant les idoles le travail de la pensée qui m'apostrophe à plein cul l'attention concentrée sur le corps et ses rondeurs la pommade: un vrai paradis! l'bonhomme à l'intérieur de sa noix rejoint l'vagin la bonnefemme se l' imagine et lubrifie ça n' peut plus s'décommander ça dépasse les proportions tamisées silhouettes investies de fond en comble un amas de superstitions balayé l'un par l'autre signé et baigné l'incendie se déploie union libre papa-porc grognant son père et/ou sa mère maman-truie inhibée nous

cuisine fifille peinture sans tache p'tit gars zizi bien bas
le refoulement est un corset une camisole de force u-
ne chaleur concentrée qui nous fait suffoquer l'appétit du
dégorgé le dépliement compose toujours avec de l'effro-
yable le travail sourd (de taupe) se tient partout et em-
prunte la voix des autres par la nôtre nos commentaires
invoquent encore de la chrétienté Dieu devient notre fa-
çon de croire obéir marcher en fonction d'une origine
d'un ordre d'un commencement toujours le même les li-
mites de notre modelage nous absorbent dans la demi-obscu-
rité on doit rompre l'identité crever les religions nouvel-
les démasquer les empires frelatés la notion d'infini ne se
comprend que dans ce fini qu'il nous reste à continuelle-
ment raser l'intellect-à-la-sauvette est une porte ouverte à
tous les fascismes la danse est la grande la seule conquê-
te du corps dans le sens d'une expansion des membres
d'un jeu ressenti avec puissance elle nous «fait revenir par
l'organisme, jusqu'aux plus subtiles notions» l'esprit qui
se prostitue au sort s'abaisse et se cloître dans un réel bien
sourd et l'être s'en trouve d'autant plus nul qu'il en est
barbouillé les expansions sont utiles les chemins sinueux
nous mènent à la connaissance du décor un jour il nous
faudra tout réexaminer parce que tout multiplie et divise ses
qualités emparons-nous des touches élaguées frénéti-
ques radicalement couplées le réalisme traditionnel sché-
matise l'existence refuse les plongées et les dégurgitements
se protège des mille et une curiosités se soumet lâche-
ment aux contingences sans rouspéter il faudra tout rema-
nier l'intelligible n'est jamais déjà ceci le concret remue
ondule et se bât l'individuel doit être constamment
criblé pour faire place à de l'individuel la logique ancienne
répand encore sa brume irisée «un discours désolé trempe
dans la niche liquide de son bréviaire de con» l'affaire-

ment noir du cerveau comploté contre les rongeurs établis
la tâche qui nous incombe: découvrir les formules terres-
tres sonder tuyaux soupapes écluses leviers poulies
ressorts noter les différents sens s'immerger à travers
les vaisseaux sanguins les canaux artériels et veineux cer-
ner l'effet sonore de la phrase sonner l'effet pluriel de la
phase mettre à contribution le patrimoine musical accélérer sa
potentialité militante abolir cette prétendue sacralité des
oeuvres la bourgeoisie (nous commençons seulement à la dénicher
à la dénier) enveloppe les choses nous retarde nous recouvre
de son inanité nous rive au contentement ou à l'érudition nous
accule à son raisonnement ses doctrines ses méthodes ses formes
il s'agit d'opposer la face solide de nos acquis la couche complexe
de nos vibrations impropres à la reproduction l'ouverture
rougie a s'enfoncé d'un trait moi la main su l'moineau
le regardant grossir lui — accrochant ses chevilles elle —
affalée toute réticence l'ayant quittée réalisant ses euphories
occupant ses fantasmes j'y donne mon amour bouillant cent
trente minutes de caresses d'attouchements ou encore elles
s'empalent le godemiche réciproquement dans les bras l'une
de l'autre mains entre les cuisses se crossant lui lichant et
pompant deux perdrix tressaute du cul grince sous la langue
met l'une met l'autre éprouve un sentiment polymorphe et
fractionné impressions chromatiques miettes penchants forces
pavoisées bruits d'ailes (!) conception du monde jusqu'au
bout partenaires irréductibles narration profuse et serrée
tons surgis des gosiers gonflés de sève tendons genoux
mollets charpente dévoyée psaume musculaire sanglots du
papier liqueur blanche accumulant entre les mâchoires et les
pattes coudées entassées sujet qui se ramasse craque bondit
fronce comme un mufler tête

brillante oeil radieux oreilles vives les cheveux comme
des flammes la poitrine ronde le front planté un futur
nous invoque convoque les rangs ayons l'audace de réa-
morcer toujours sillage des répliques embrayant s'abî-
mant cours brutal fouetté progressant par contacts
arrachements poésie travaillant les puits recherchant cet
état toujours refait et savant féfesses-harpe en bouche
clitoris choyé paumes manipulant les cols salive aux lè-
vres autre mouche qui se tend gros plan sur le texte ou-
vert fondu (y s'ouvre en grand!) sursaut de joie on-
dulation des reins prises juteuses coup d'boutoir tout
en baisant y nous voit s'masturbe la tige raide bassin
crispé membres huilés jonction des trois ventres pubis
qui vient s'écraser pièce d'homme enculé coeur ruisse-
lant poche massée l'bonhomme qui m'prend par derriè-
re la bonnefemme qui s'turlute le clito bientôt les deux
gars flattent la fille qui les fourre on nettoie les souches
on frictionne les mousses toutes les postures à trois sont
essayées récit labouré léchages et crossages halètement
impatience barrage ébréché conjonction de suc et de
flancs la sensation colorée la rage le tumulte les cris
le dé clic les soupirs un festin qui décante le portrait
bienséant le débordement poétique porte ses fruits l'é-
bullition la fermentation des peurs au lit la vérité ne
coïncide pas avec les vénérationes emboîter dans le désor-
dre c'est-à-dire signaler un ordre différent et enchaîner par
des thèmes irrévérents plus d'intouchable la deuxième
morale tâte toute densité mastique les bornes se dépasse
elle-même pour étripier et recréer à quatre pattes transver-
sé accents vifs se lève sur ses pieds s'accroupit se dé-
comprime tube gommé ce qui est véritablement mimé
c'est le fleuve les intrigues sont à investiguer le point
d'appui sans appui le roulement s'allonge/monte comme

tisons recommence réattrape un second souffle dans
la bouse où ça germe ils sont deux dans la vie femelle
serrant fortement mâle s'attelant poussant des bruits
plus profonds encore assis par terre la muqueuse dévoile
son sourire le sujet décrit son lieu qui frémit l'chignon
déformé qui pend dénotés jusqu'à la racine ça agence
se superpose se tord trébuche se mord la connexion
en tout se fait progressivement par exemple un tableau
n'est rien d'emblée c'est à celui qui s'en mêle d'en faire
son profit l'oeil clair les dents découvertes les bras qui
tangent les courbes se dessinent la couleur digitale le
pelvis neigé la solution s'étend imaginez! le libre cours
de l'exposé les traits placés se découpent les silences ne
sont pas des temps morts le malheur c'est de transférer et
ne jamais verser éteindre empêcher comprimer on
doit réintégrer la palette et en assumer le paysage entier
splendeur qui s'extravase l'oubli de la pensée l'océan
ça pose la question de l'être appareillage archipels la-
gunes le je parfois cesse d'arraisonner se déculotte se
marie à la cire se remodèle *next!*

1975

SPIRAALÉ

ARTS ■ LETTRES ■ SPECTACLES
UNE AVENTURE CRITIQUE UNIQUE
AU QUÉBEC...

PARAÎT TOUS LES MOIS
EN VENTE PARTOUT

FORMULE D'ABONNEMENT

Tarifs des abonnements :

Abonnement 10 numéros (1 an)

Abonnement Institutions
Abonnement de soutien

Veillez m'abonner à partir du n° _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

TÉL. : _____

CODE POSTAL : _____
PROFESSION : _____

Chèque ou mandat postal à l'ordre de

SPIRAALÉ
3571, rue Dorion
Montréal, Québec
H2K 4B7

PRIX AU NUMÉRO : 1 \$



les herbes rouges

- 1 **claudes dansereau, jacques ferron, jean-paul filion, maryse grand-bois, louis-philippe hébert, marcel hébert, andré major, lorenzo morin** (*épuisé*)
- 2 **michel beaulieu, andré cassagne, paul-andré desbiens, roger des roches, marcel hébert, gilbert langevin, garnier poulin, gaétan st-pierre, patrick straram**
- 3 **nicole brossard, roger des roches, roland giguère, alain horic, fernande saint-martin, gaétan st-pierre, françois tourigny**
- 4 **jacques brault, andré cassagne, paul chamberland, cécile cloutier, jean-yves collette, roger des roches, lucien francoeur, huguette gaulin, louis geoffroy, gilles groulx, marie-josée mason, gaston miron, robert montplaisir, françois tourigny**
- 5 **marcel hébert sauterelle dans jouet** *suivi de* pour une sauterelle il est capable (*nouvelle édition*)
- 6 **michel beaulieu, françois charron, roger des roches, lucien francoeur, juan garcia, paul-marie lapointe, luc racine, bernard tanguay**
- 7 **andré cassagne** une seconde dans la profondeur des microbes
- 8 **roger des roches** les problèmes du cinématographe
- 9 **claudes beausoleil, gerald godin, philippe haeck, claudes haeffely, andré lamarre, andré roy, françois tourigny, denis vanier, yolande villemaire**
- 10 **lucien francoeur** snack-bar
- 11 **andré roy** n'importe qu'elle page
- 12 **françois charron** projet d'écriture pour l'été 76
- 13 **andré lamarre (françois charron)** la traversée/le regard
- 14 **gilles groulx** poèmes
- 15 **roger des roches** SPACE-OPERA (sur-exposition)
- 16 **patrick straram** 4 x 4
4 x 4
- 17 **denis vanier** le clitoris de la fée des étoiles
- 18 **philippe haeck** nattes
- 19 **françois charron, robert deschamps, madeleine gagnon, michel garneau, andré gervais, gilles hénault, renaud longchamps, pierre manseau, José mendez, Suzanne normand, Jean saint-charles**
- 20 **normand de bellefeuille** *ças suivi de trois*
- 21 **Suzanne boudrias, Johanne denis, gilles desjardins, françois girard, philippe haeck, Céline hétu, Carole leblanc, réal paquette, Louise payette, Victor sabino, Claire Savary, Pierre thériaud**
- 22 **Yolande villemaire** machine-t-elle
- 23 **andré gervais** trop plein pollen
- 24 **renaud longchamps** sur l'aire du lire
- 25 **roger des roches** la publicité discrète

- 26 **madeleine gagnon** poétique
27 **claudes beausoleil** ahuntsic dream
28 **andré roy** vers mauve
29 **thérèse renaud** les sables du rêve
30 **roger des roches** le corps certain
31 **marcel labine** lisse
32 **claudes beausoleil** le sang froid du reptile
33 **roger magini** l'abcd'elles
34 **normand de bellefeuille** le texte justement
35 **josée yvon** filles-commandos bandées
36-37 **andré roy** d'un corps à l'autre
38 **marcel labine et normand de bellefeuille** l'appareil
39-40 **philippe haeck** les dents volent
41 **guy moineau** traverse de figures
42-43 **françois charron** enthousiasme
44 **renaud longchamps** fers moteurs
45 **france théoret** bloody mary (*nouvelle édition*)
46 **andré roy** corps qui suivent
47-48 **françois charron** du commencement à la fin
49 **marcel labine** les lieux domestiques
50-51 **roger des roches** la vie de couple
52 **normand de bellefeuille** les grandes familles
53 **serge gauthier** glottes
54 **roger des roches** la promenade du spécialiste
55 **françois charron** propagande
56 **andré gervais** l'instance de l'ire
57 **renaud longchamps** l'état de matière
58 **sylvie gagné** la sourcière
59 **guy moineau** la fuite et la conversation
60 **michèle drouin** la duègne accroupie
61 **pierre monette** traduit du jour le jour
62 **andré roy** le sentiment du lieu
63 **normand de bellefeuille** la belle conduite
64 **françois charron** feu *précédé de langues(s)* (*nouvelle édition*)
65-66 **madeleine gagnon** antre (*épuisé*)
67-68 **françois charron** blessures
69 **hugues corriveau** les compléments directs
70 **roger des roches** les lèvres de n'importe qui
71 **france théoret** vertiges
72 **pierre monette** temps supplémentaire
73 **marcel labine** les allures de ma mort
74 **hugues corriveau** le grégaire inefficace
75-76 **françois charron** le temps échappé des yeux
77 **roger des roches** l'observatoire romanesque
78 **suzanne meloche** les aurores fulminantes
79-80 **andré roy** petit supplément aux passions
81 **normand de bellefeuille** dans la conversion et la diction des monstres
82 **france théoret** nécessairement putain

- 83 **marcel labine** la marche de la dictée
84-85 **pierre monette** ajustements qu'il faut
86 **hugues corriveau** du masculin singulier
87 **marcel labine** des trous dans l'anecdote
88-89 **andré roy** monsieur désir
90-91 **paul chamberland** le courage de la poésie *suivi de* fragments d'art
total
92-93 **andré beaudet** la désespérante expérience borduas
-

formule de commande

- titres disponibles :**
le(s) titre(s) suivant(s) _____
numéro simple, **\$2.50**
numéro double, **\$3.00**
- abonnement :**
6 numéros, **\$9.00**
débutant au numéro _____
- collection:**
tous les titres déjà parus (sauf les
numéros 1 et 65-66, épuisés), **\$125.00**

paiement à l'ordre de :

les herbes rouges
c.p. 81, bureau E
montréal, québec
H2T 3A5

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

distribution :
messageries littéraires des éditeurs réunis
10320, rue garnier
montréal, québec
h2c 3c2
384-2200

Maquette de couverture : *André Roy*
Illustration : *Amants sur la terrasse, 1775*

Composition : *Sogebi*
Impression : *Ginette Nault et Daniel Beaucaire*

précédé de
langue(s)